



Le lac des cygnes

Vendredi 13 septembre à 20h30

Ballet en quatre actes - Durée 2h43 avec 1 entracte

En composant Le Lac des cygnes, Tchaïkovski s'empare de la légende de l'oiseau immaculé pour créer l'une des plus belles musiques jamais écrites pour le ballet. Les chorégraphes Marius Petipa et Lev Ivanov donneront leurs lettres de noblesse à l'histoire de cet amour impossible entre un prince terrestre et une princesse-oiseau, et façonneront à leur tour le mythe de la danseuse-cygne, ballerine par excellence. En créant en 1984 sa version pour le Ballet de l'Opéra de Paris, Rudolf Noureev choisit de lui donner une dimension freudienne, éclairant d'une profondeur désespérée le rêve poétique de Tchaïkovski.



Carmen

Vendredi 24 janvier à 20h30

Opéra en quatre actes - Durée 2h47 avec 1 entracte

« Jamais Carmen ne cèdera, libre elle est née, libre elle mourra », lance l'héroïne de Bizet à Don José à la fin de l'opéra. Cette irréprensible liberté, couplée à la nécessité de vivre toujours plus intensément sur le fil du rasoir, la mise en scène de Calixto Bieito en rend compte comme nulle autre. Du personnage de Mérimée, Carmen conserve chez Bieito les contours profondément ibériques et le tempérament brûlant de celle qui vit de petits trafics. Mais l'oiseau rebelle est foncièrement de notre époque. Vamp aguicheuse et insoumise, témoin de la brutalité masculine et sociétale, elle roule à grande vitesse, pressée d'exister.



Cendrillon

Vendredi 20 mars à 20h30

Ballet en trois actes - Durée 2h30 avec 2 entractes

Le célèbre conte de Charles Perrault, mis en musique par Sergueï Prokofiev, est transposé dans un décor de cinéma où se succèdent les références aux héros du 7e art américain. Rudolf Noureev propulse sa Cendrillon sous les sunlights hollywoodiens. Avec un producteur pour fée marraine et un acteur vedette comme prince charmant, elle échappe à son destin misérable et voit ses rêves s'accomplir. Une histoire qui n'est pas sans rappeler celle du chorégraphe, jeune Tatar devenu star internationale. Avec ce « ballet-métaphore », la Compagnie rend hommage à Rudolf Noureev qui fut son directeur.



La traviata

Vendredi 5 juin à 20h30

Opéra en trois actes - Durée 3h05 avec 2 entractes

En ouvrant son opéra par un prélude pour cordes d'une économie de moyens inédite, Verdi affirmait en 1853 sa volonté de bousculer les conventions et les normes. Là n'est pas la moindre des radicalités de son œuvre : sa « Traviata » met implacablement à nu la violence d'une société qui prône la jouissance matérielle et finit par sacrifier une innocente victime sur l'autel de la morale bourgeoise. Simon Stone aime travailler au corps à corps les pièces du répertoire pour les entraîner vers des territoires plus intimes. Ce metteur en scène, qui compte parmi les plus remarquables au théâtre aujourd'hui, fait ses débuts très attendus à l'Opéra national de Paris.

Tarifs: 15€ la place
72€ la carte (soit 12€ la place)